

SŒUR MARIE-PIA ZURBACH

9 JOURS POUR

Goûter le silence

EdB

INTRODUCTION

Le silence attire et il repousse.
Il semble être un lieu de repos, puis il devient celui du combat intérieur que l'on fuit !

Comment entrer dans le silence ?
Aujourd'hui, en raison de notre culture, nous sommes fortement tirés vers l'extérieur, vers la surface de nous-mêmes.

Le silence, lui, est directement lié à notre intériorité. Prendre conscience de celle-ci, et apprendre à la nourrir, est un chemin vers le silence.

Si le cœur est vide, rempli de préoccupations ou de ruminations amères, le silence sera lourd, difficile à vivre...

Si, au contraire, le cœur se laisse habiter par la méditation de la Parole de Dieu, la prière, l'habitude de vivre en présence de Dieu, nous apprendrons peu à peu à durer dans un silence plein de cette présence. Nous y trouverons un

lieu de repos qui refera nos forces... Même si cela ne se vit pas sans combats, l'effort en vaut la peine !

Ce petit parcours voudrait donner des indications pour « goûter le silence », et en comprendre la nécessité dans toute notre vie.

Il souhaite proposer quelques moyens concrets pour cheminer vers le silence intérieur, celui où nous rencontrons Dieu et où nous nous mettons à l'écoute de sa voix et de ses inspirations.

1^{ER} JOUR

Beauté et nécessité du silence



ENTRÉE EN PRÉSENCE DE DIEU

Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Amen.

Invitation au recueillement

Merci, Seigneur, de m'inviter à ce rendez-vous quotidien avec toi, pendant neuf jours. Je me rends dans un lieu silencieux de ma maison, ma chambre ou une pièce retirée. Je m'assieds, ferme les yeux un instant et respire calmement avant de lire. Me voici pour écouter ta voix et accueillir ta présence à travers ces lignes.

Invocation à l'Esprit Saint

« Viens, Esprit Créateur, nous visiter,
Viens éclairer l'âme de tes fils,

Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui créas toutes choses avec amour². »

MÉDITATION DU JOUR

Le silence serait-il réservé aux monastères contemplatifs et à quelques personnes retirées du monde ? Bien sûr que non ! À travers ces quelques pages, nous allons réaliser – ou redécouvrir –, quelle que soit notre situation, qu'une part de ce silence est possible pour nous. De nombreux saints, dans des situations très diverses, en ont fait l'éloge. Découvrons quelques aspects de sa nécessité et de sa beauté. Cherchons à y entrer, à le goûter et à l'aimer !

Le silence est tout d'abord une condition pour écouter : écouter les autres, écouter la voix de Dieu dans sa Parole, écouter les inspirations de l'Esprit en nous : cela demande que nous fassions taire notre propre voix pour laisser à

2. Extrait de l'hymne *Veni Creator Spiritus*.

l'autre – ou à l'Autre – la possibilité de s'exprimer. « *Écoute, Israël* », dit Dieu à son peuple (Dt 6, 4).

Le silence de notre parole préludera au silence de notre cœur. Celui-ci n'est pas facile, mais une éducation est possible si nous le voulons. Il est ensuite une condition pour mieux nous connaître et nous convertir : dans le silence, avant de nous retrouver face à Dieu, nous nous retrouvons face à nous-mêmes. La conversation intérieure continuelle qui nous habite, les jugements, l'agressivité, tout cela vient à la surface. Cela « parle » en nous, de façon incessante, si nous n'y prenons pas garde !

Nos pensées, nos paroles et nos actes qui ne sont pas conformes à l'Évangile prennent dans le silence un relief habituellement caché derrière le feu de nos activités. Ce qui habite le cœur vient à la lumière, peut alors être remis au Seigneur et nous relance dans notre conversion. « Il nous faut le silence pour faire la volonté de Dieu, dit la vénérable Madeleine Delbrêl. Il me

paraît impossible d'envisager une vie évangélique sans vouloir et sans savoir qu'elle doit être une vie de silence³. »

Le silence des lèvres nous permettra de retenir la réplique trop rapide, le jugement porté à la hâte, le désir de se mettre en avant, et de les briser sur le roc qu'est le Christ.

Demander à Jésus de faire le tri en nous avant de nous prononcer : c'est certainement un effort, qui peut expliquer que nous préférions si facilement parler !

Le silence est encore un lieu pour nous réunifier : là, nous avons accès à notre intériorité, ce lieu du cœur où Dieu demeure, et à partir duquel il peut renouveler tout notre être. Là, nous pouvons reprendre souffle et revenir à notre unité intérieure. L'oraison, l'adoration, la prière du cœur, tous ces moyens par lesquels nous restons reliés à Dieu, ont besoin du silence.

3. Madeleine DELBRÉL, *Notre vie*, dans *Œuvres Complètes*, tome XV, Nouvelle Cité, 2017, p. 80.

Les saints les plus actifs sont conscients de cette nécessité dans la vie la plus donnée au service du prochain. Mère Teresa, qui a déployé une magnifique activité, dans le contexte bruyant de grandes villes, nous confie : « Seulement dans le silence, nous trouverons une nouvelle puissance, l'authentique unité. La puissance de Dieu deviendra la nôtre, afin d'accomplir comme il se doit toutes choses⁴. »



GRÂCE À DEMANDER

Seigneur, fais-moi réaliser la nécessité d'une part de silence dans ma vie, pour accueillir ta Parole et me convertir plus profondément. Montre-moi quand et comment lui faire concrètement une place dans ma journée !

4. MÈRE TERESA DE CALCUTTA, *Il n'y a pas de plus grand amour*, J.-C. Lattès, Novato, California, 1997, p. 22.



ÉCLAIRAGE D'UN GRAND TÉMOIN

« Faire silence, c'est écouter Dieu ; c'est supprimer tout ce qui nous empêche d'écouter ou d'entendre Dieu.

Faire silence, c'est écouter Dieu partout où Il parle, depuis ceux en qui Il parle dans l'Église, jusqu'à ceux auxquels le Christ s'est identifié d'une autre manière, et qui nous demandent, ou la lumière, ou notre cœur, ou du pain.

C'est écouter Dieu partout où Il exprime sa volonté, dans la prière et ailleurs que dans la prière proprement dite⁵. » (Madeleine Delbrêl)



PAROLE À MÉDITER

« Et voici que le Seigneur passa. Il y eut un grand ouragan, [...] mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le

5. Madeleine DELBRÊL, *Notre vie*, dans *Œuvres Complètes*, tome XV, Nouvelle Cité, 2017, p. 79.

tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu ; et après le feu, le bruit d'une brise légère. Dès qu'Élie l'entendit, il se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Alors une voix lui parvint, qui dit : "Que fais-tu ici, Élie ?". » (1 R19, 11-13)

Prière finale

Vierge Marie, je te confie ces neuf jours. Toi qui as vécu dans la discrétion une grande partie de ta vie, toi qui as médité dans le silence les événements de la vie de Jésus, toi qui conduis sans cesse les croyants vers ton Fils, guide-moi aussi vers lui, sur le chemin de l'intériorité, et du silencieux amour !

Réjouis-toi, Marie...

Bénédiction

Que le Seigneur nous bénisse, qu'il nous garde de tout mal et nous conduise à la vie éternelle, par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.